

MARTIN OLIVA

La Géographie de l'occupation paléolithique en pays Tchéques et le problème de l'adaptation aux régions montagneuses

ABSTRACT

OLIVA M., 1993 - La Géographie de l'occupation paléolithique en pays Tchéques et le problème de l'adaptation aux régions montagneuses. [La geografia dell'occupazione paleolitica nei Paesi Cechi ed il problema dell'adattamento alle regioni montane]. *Preistoria Alpina*, 28: 165-176.

The territory of the Czech Republic consists of Bohemia in the west, surrounded with low mountains and Moravia in the east, opening to the Danube river basin towards the south. From the EUP, only sporadic finds are known in Bohemia, while in Moravia the settlement network is considered to be the densest in Central Europe. In the later phases, the occupational density became more balanced, but large sites in Moravia document considerably more long-term local adaptations. The reasons for the absence of traces from the Palaeolithic in the mountain consist probably in the lack of caves and rock-shelters.

Mots clés: Bohême, Moravie, répartition géographique, gîtes de matières premières.

Key words: geographic distribution, raw material sources, Bohemia, Moravia.

Martin Oliva, Musée de Moravie, Zelný trh 7, 659 37 Brno, CZ.

1. Introduction

Le territoire de la république Tchèque se compose de deux parties historiques, différentes aussi sur le plan géographique. La Bohême est formée d'un large bassin entouré par les montagnes pas trop hauts d'âge précambrien, qui constituent aussi la partie septentrionale de la Moravie. Ces montagnes (parfois appelées les «Sudètes») atteignent au Nord l'altitude de 1602 m. Les rivières les plus importantes sont la Vltava, la Ohře et l'Elbe, qui représentent les axes de l'occupation paléolithique. Au sud de la Prague dans la Bohême centrale se trouve le plateau du Krast Tchèque d'âge primaire.

La Moravie est ouverte au Sud vers le bassin du Danube et la Porte Morave au Nord constitue le passage le plus important entre la Grande Plaine Européenne et le Bassin Danubien.

Dans la Moravie centrale se trouve le Karst Morave, riche en vestiges paléolithiques. Les deux pays voisinent par les Hauteurs Tchéco-Moraves, qui appartiennent encore au Massif de la Bohême très ancien, tandis que les frontières Est de la Moravie sont constituées déjà par les Carpathes occidentales (Velká Javořina au Sud: 870 m, Lysá hora au Nord: 1324 m).

En ce qui concerne les matières premières, dans la Bohême du Nord et dans la Silésie se trouvent des dépôts glaciogènes avec le silex baltique de bonne qualité. Beaucoup plus typique pour notre région est soi-disant silex corné («Hornstein»), ça veut dire silex plus mat et parfois de moindre qualité. Le silex corné jurassique se trouve souvent redéposé dans les dépôts sableux miocènes aux environs de Krumlovský les dans la Moravie du Sud. Dans la Moravie centrale on peut ramasser le Hornstein crétacé et dans la Moravie de l'Est plusieurs variétés de Hornstein jurassique en forme des galets plus petites. La seule localité où silex corné repose encore dans le calcaire, c'est la rocher jurassique à Stránská skála près de Brno. Bien populaire dans certaines ensembles du Paléolithique moyen et supérieur était la radiolarite de couleur chocolat, dont les gîtes primaires les plus abondantes sont dans les Carpathes Blanches entre la Moravie et la Slovaquie. Il ne manquent cependant pas les roches métamorphiques, dont l'utilisation cesse avec le début du Paléolithique supérieur. Elles comprennent notamment les quartzites assez propices à tailler, qui foisonnent dans la Bohême du Nord-Ouest et sur le Plateau de Drahany dans la Moravie centrale.

2. Position géographique de l'occupation paléolithique

On n'a pas besoin d'analyser ici la situation dans le Paléolithique inférieur, dont les trouvailles sont situées pour la plupart dans la proximité des rivières et sur les plateaux de basse altitude. Plus intéressante est la situation dans le Paléolithique moyen. De la Bohême, on connaît quelques gisements des environs de Prague (Ládví, Sedlec, Slánská hora), une autre concentration se trouve aux bords du bassin de l'Elbe (Lobkovice, Radim, Horky nad Jizerou: FRIDRICH, 1982). La position du gisement le plus riche du Paléolithique moyen en Bohême, celui de Bečov (cca 300 m d'altitude) a été déterminée par l'occurrence locale de quartzite (FRIDRICH, 1982). On connaît quelques petits ensembles du Karst Tchèque. L'altitude de l'occupation varie entre 175 m (Lobkovice) et 405 m (grotte Jislova, Bohême du Nord).

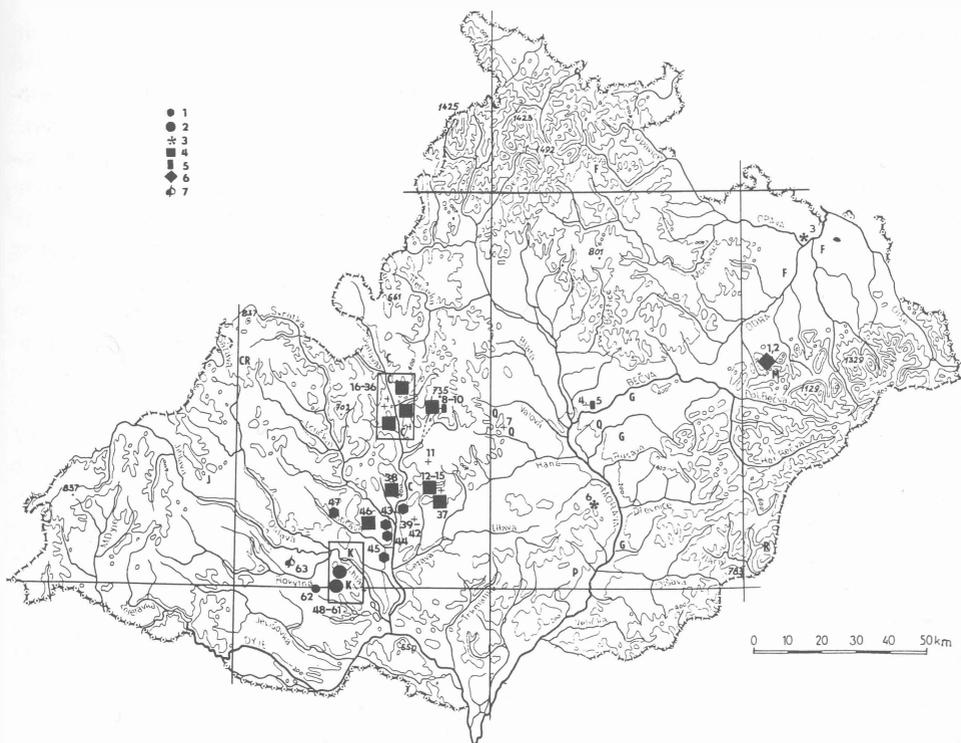


Fig. 1 - L'occupation de la Moravie pendant le Paléolithique moyen. Matières premières: silex corné: K de type Krumlovský les, C crétacé, G divers variétés de graviers; CR crystal de roche, R radiolarite, F silex erratique, P porcelanite, M ménilite, Q quartzite.

Signes: 1 galets aménagés, 2 «Krumlovien», 3 ind. aux bifaces, 4 Micoquien, 5 Taubachien, 6 Moustérien a denticulés, 7 ind. levalloides, sans types caractéristiques.

La situation en Moravie est analogue. Le gisement majeure, à plusieurs couches du Taubachien et du Micoquien dans la grotte Kůlna (Karst Morave) se trouve, ensemble avec les grottes Šipka et Čertova díra (Moravie du Nord) dans l'altitude maximale de 470 m. A part de la cela, on constate une habitation continue du Paléolithique moyen seulement dans deux régions. La première en est le bassin de Lysice (environ 30 km au Nord de Brno), la seconde les pentes orientales de Krumlovský les dans la Moravie du Sud. Dans le bassin de Lysice, riche en silex corné crétacé, on connaît presque une centaine de localités et à peu près un dizaine d'elles ont fourni le matériel assez nombreux du type Micoquien (Bořitov, Ráječko, Doubravice etc.: OLIVA, 1987a; 1991a). Leur altitude varie entre 300 et 450 m. Les industries des pentes orientales de Krumlovský les (200-290 m) sont tout-à-fait différentes, mais encore mal stratigraphiées et définies («Krumlovien», cf. VALOCH, 1971).

Près d'un quatrième des gisement du Paléolithique moyen sont situés sur les hauts des buttes et sur les plateaux. Dans les autres cas, la surface de trouvaillies est orientée comme suit: Nord 10%, Nord-Est 13%, Est 10%, Sud-Est 3%, Sud 17%, Sud-Ouest 10%, Ouest 10% et Nord-Ouest 3%. A peu près deux tiers de ces gisements sont donc

ouverts dans les quadrants opposés (SO 37%, NE 33%). L'altitude varie comme suit: moins de 250 m: 19%, 251-300 m: 21%, 301-350 m: 22%, 351-400 m: 19%, 401-450 m: 13%, 451-500 m: 6%. Le plus bas sont situés Kupařovice II (200) et les deux gisements près de Přebostř (230 m), le plus haut les grottes Kůlna et Čertova díra (470 m).

En comparaison avec la phase ancienne du Paléolithique supérieur on peut constater l'apparition plus régulière des stations situées plus haut; ceci est dû à la prise en considération des gisements des environs de Bořitov et Boskovice (330-450 m), dont la position réculée a, dans une certaine mesure, contribué à conserver le caractère archaïque des industries. L'altitude relative des stations du Paléolithique moyen est par contre moins prononcée que p. ex. dans l'Aurignacien car on n'habite pas d'habitude des sommets des dominantes du relief. La proximité d'une rivière jouait un rôle tout-à-fait secondaire dans le choix de la station, comme cela avait été le cas encore dans la phase ancienne du Paléolithique supérieur.

Au début de cette période, la répartition des sites est très inéquilibré. Tandis que le territoire de la Bohême n'a fourni que des découvertes isolées de pointes foliacées et un seul site aurignacien plus important (Hradsko, 330 m) les traces de l'occupation de la Moravie et de la Slovaquie de l'Ouest sont fort nombreuses (OLIVA, 1991b). Près d'un quart de quasiment une centaine de gisements szélétiens en Moravie sont situés sur les pentes orientales de Krumlovský les et dans les environs voisins de Kounická brána (Porte de Kounice). Le réseau des gisements est également dense dans la région de Bobrava au sud-ouest de Brno. La frontière ouest de l'occupation est constituée par les découvertes relativement nombreuses à Suchohrdly, Lhánice I, Mohelno et Dukovany entre Znojmo et Náměšť. Le Bassin de Brno, connu pour ses nombreux gisements du Bohunicien et de l'Aurignacien, n'a livré que quelques pointes foliacées du milieu des cultures mentionnées. Le territoire du Karst Morave manque de toute trace d'occupation plus pertinente au début du Paléolithique supérieur et les pointes découvertes dans les grottes Rytířská, Pod hradem et Pekárna témoignent seulement des randonnées des chasseurs szélétiens.

Les gisements situés à l'est de la rivière Morava (Mířkovic, Lhota u Lipníka, Zlín - Louky) et sur les contreforts sud-est du massif de Chřiby (Buchlovice, Hostějov) sont attribués aujourd'hui aux industries du type de Mířkovic qui diffère du Szélétien et de l'Aurignacien par sa structure typologique. Il est intéressant que le silex erratique dominant est accompagné par le quartz liminique provenant d'au delà des Carpathes. Il paraît donc que la rivière Morava a représenté une frontière au moins aussi importante que les Carpathes.

A la différence de la Moravie où la proximité immédiate d'une rivière ne joue aucun rôle, la situation dans la Slovaquie de l'Ouest est différente: la plupart des petits gisements publiés sont situés dans les environs de la rivière Váh dans les altitudes de 220-250 m, les collines voisines s'élevant au 1000 m. La position des sites dans l'altitude de 220-420 m est probablement en relation avec la limite de la steppe et du par-taïga dans la phase inférieure du würm moyen; elle permettait l'exploitation des deux zones écologiques, productives dans les saisons différentes. Presque tous les gisements offrent une large vue sur les environs, ils manquent cependant des dominantes prononcées de terrain typiques pour l'Aurignacien.

Seulement dans les régions de Krumlovský et les Plateau de Drahaný sont les zones d'implantation de l'Aurignacien identiques avec celles du Szélétien. L'Enclave la plus dense de l'Aurignacien très typiques aux grattoirs carénés prédominantes, a été étudiée

près de la Porte de Napajedla (OLIVA, 1987b). Dans les environs de Prostějov et d'Olomouc, sur les pentes Est du Plateau de Drahanská vrchovina, il y a plusieurs stations d'un Aurignacien tardif fort spécifique («Epiaurignacien» selon OLIVA, 1986) à la profusion de burins polyédriques et carence de grattoirs aurignaciens. Le silex créacé et jurassique sert de matière première principale (Určice, Ondratice II, Slatinice, Seloutky).

Le territoire classique de l'Aurignacien est représenté par les environs de Bassin de Brno. A côté de nombreux gisements de surface (VALOCH, 1964) il y a ici, au sommet de Stránská skála un site stratifié (SVOBODA, 1991).

D'autres collections assez riches et bien stratifiées ont été acquises à Milovice et à Vedrovice I^a dans la Moravie du Sud (OLIVA, 1989; 1993). L'absence presque complète de stations dans les grottes est à noter, parce que la grotte de Mladeč près de Litovel avec les découvertes des crânes humains, pointes en os et dents d'animaux perforées a assurément joué rôle spécifique.

Parmi une centaine de localités aurignaciennes connues de la république Tchèque, environ trois de stations se situent entre 250 et 350 m d'altitude, les chiffres extrêmes étant 150 et 500 m. Les trouvailles sont concentrés (par l'opposition au Szélétien) sur une surface relativement restreinte, une seule station (Kupařovice I) se trouve juste près d'une rivière.

Le troisième groupe culturels, le Bohunicien, est réparti seulement aux bords de Bassin de Brno, avec quelques traces dans le voisinage ouest de Moravský Krumlov.

La distribution géographique du Gravettien est essentiellement différente de celle du Paléolithique supérieur ancien. Ceci est particulièrement évident en Bohême, où le réseau des gisements gravettiens témoigne de la première occupation systématique du pays par la population de l'homme moderne.

En Moravie, l'occupation gravettienne est très riche, mais pour la plupart concentrée dans les grands sites sous les collines de Pavlov sur la rive droite de la Dyje (Dolní Věstonice, Pavlov, Milovice, 200-250 m d'altitude). Il est intéressant de noter qu'on n'y connaît pas, à l'exception d'une couche aurignacienne à Milovice, des documents de l'occupation antérieure. La proximité d'une rivière a été évidemment déterminante aussi pour la fréquence élevé des petites campements sur les bords de la Morava (Napajedla, Jarošov, Boršice) et la position de l'immense camp des chasseurs de mammoth à Předmostí (224-243 m d'altitude). Les sites éloignés des cours d'eau n'apparaissent que très rarement. A l'exception d'un petit ensemble de la grotte Kůlna (VALOCH, 1988) il n'y a pas de traces du Gravettien dans les grottes moraves et tchèques. La position hypsométrique de Kůlna (470 m) représente pour le moment la limite supérieure de l'occupation gravettienne. Les installations dans les grottes sont par contre typiques pour le Magdalénien, la dernière des grandes civilisations paléolithiques. La Moravie fait partie des frontières du Magdalénien vers l'Est. Ça a été interprété que cette civilisation n'a jamais franchie les Carpathes. Si nous examinons la situation plus en détail, les limites du Magdalénien en Moravie sont confinées avec les calcaires du Karst Morave et son voisinage, c'est à dire presque une centaine de km à l'ouest de la chaîne des Carpathes. L'altitude des sites ne dépasse pas 470 m (Kůlna) en Moravie et 400 m en Bohême (VENCL, 1991). Si l'on regarde la carte de répartition des campements magdaléniens en Moravie, on s'aperçoit que presque tout les sites sont situés soit près de pertes d'eau karstiques, soit dans les vallées plus larges arrosées par un ruisseau permanent. Tandis qu'en Bohême, les stations de cavernes font seulement un tiers de tous les gisements, en Moravie elle représentent cca 95% de sites connus. Au sud du Karst Morave se trouve cependant une

large station de surface à Brno-Maloměřice, Borky II, qui occupe un replat de pente au dessus de la rivière Svitava.

La position des gisements de plein air serait donc analogue au Gravettien. Par contre, la répartition macrogéographique de l'occupation est tout à fait différente. Si l'on a trouvé quelques traces du Gravettien dans les grottes du Karst morave, on n'a pourtant jamais constaté une moindre trace du magdalénien sous les collines de Pavlov, fréquemment peuplés par les gravettiens. Le trait commun à deux civilisations, c'est l'absence totale des trouvailles dans les régions de gîtes lithiques dans la Moravie centrale et méridionale, bien que le silex corné de ces sources a été un peu utilisé. Bien sûr la plupart des matières premières est toujours d'origine septentrionale.

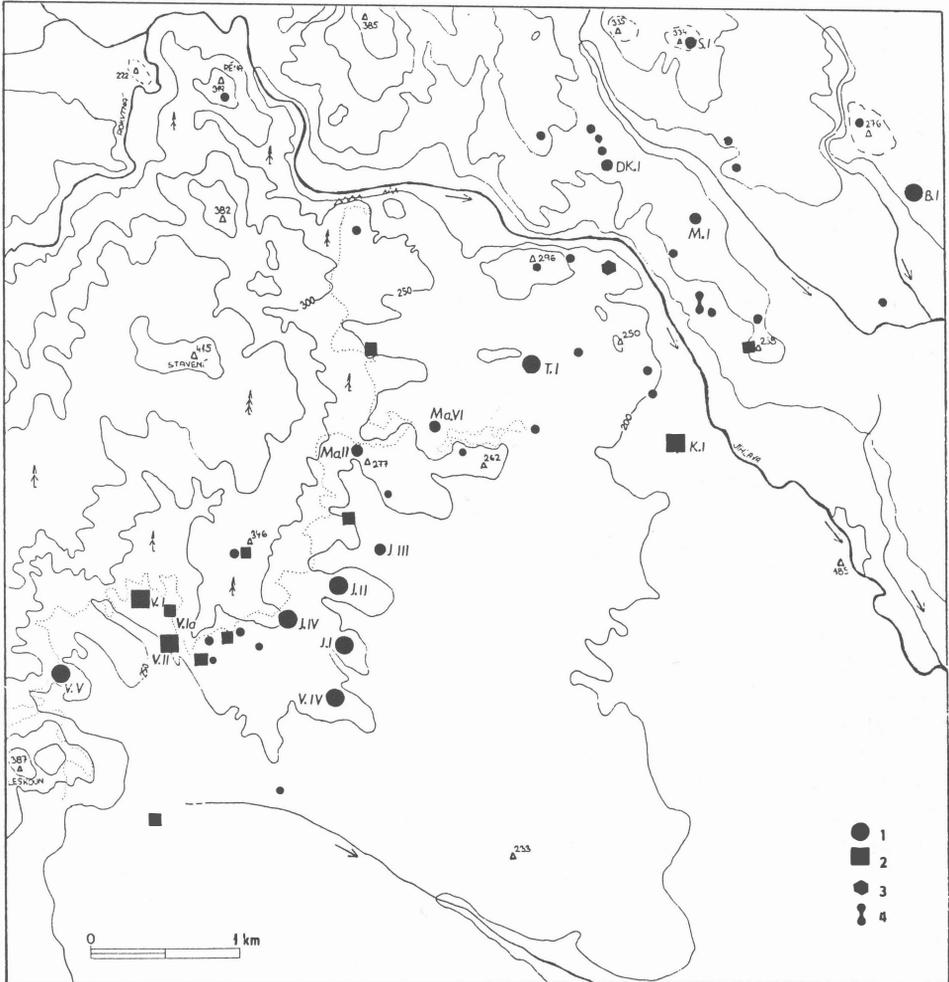


Fig. 3 - Région de gîtes de silex corné près de Krumlovský les pendant la phase ancienne du Paléolithique supérieur. 1 Szélétiens, 2 Aurignaciens, 3 Bohuniens (Dolní Kounice XVIII), 4 amas d'ossement de mammouth près de Pravlov. DK Dolní Kounice, J Jezeřany, K Kupařovice, M Měčany, Ma Maršovice, S Silůvky, T Trbošany, V Vedrovice.

Dans le Paléolithique tardif continue en partie l'occupation des grottes (Kůlna couches 3 et 4, Šipka et Čertova díra). La position des sites à ciel ouvert au-dessus d'une rivière est nettement dans la tradition gravettienne et magdalénienne, mais les territoires d'implantation changent. En Bohême, c'était surtout le plateau de la Bohême du Sud et le piémont des Monts métallifères dans la partie Nord-Ouest du pays. En Moravie, on observe les vestiges très dispersés sur les versant sud-est des Hauteurs Tchéco-Moraves. Dans les régions mentionnées il s'agit pour la plupart des premières implantations plus importantes, mais les altitudes des gisements ne dépassent que rarement l'isohypse de 400 m.

La tendance vers l'occupation des terrains vierges jusqu'à alors a continué pendant le Mésolithique. Ceci est particulièrement bien prouvé dans la Bohême du Sud, où on a découvert, il n'y a pas longtemps, quelques dizaines de sites mésolithiques sur les bords de la Vltava, dans l'altitude autour de 750 m (VENCL, 1989). On n'a pas constaté la diffusion pareille en Moravie, où les campements sont concentrés sur les dépôts sableux près des rivières dans la Moravie du Sud. Cependant, leur richesse et étendue témoigne des installations plus durables qu'en Bohême. Les vestiges mésolithiques dans les grottes

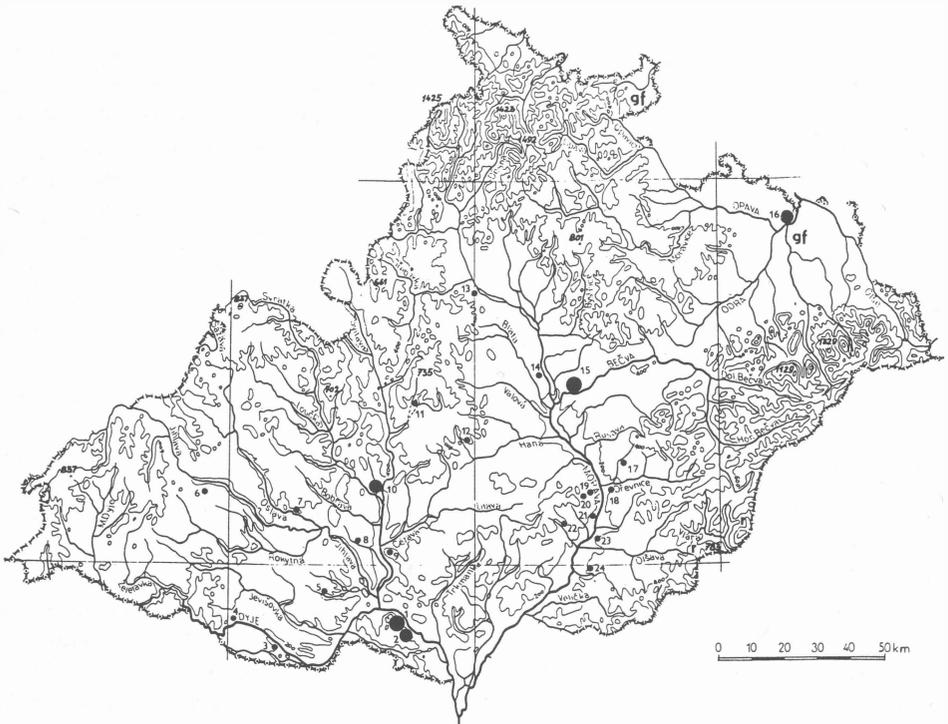


Fig. 4 - Carte de répartition de principaux sites gravettiens (pavloviens) en Moravie. 1 Dolní Věstonice et Pavlov, 2 Milovice, 3 Jaroslavice, 4 Znojmo, 5 Jiřice, 6 Kořichovice, 7 Oslavany I, 8 Bratřice III, 9 Blučina, 10 Brno, 11 grotte Kůlna, 12 Zelená hora, 13 Mladeč II, 14 Blatec, 15 Předmostí, 16 Petřkovice, 17 Lehotice, 18 Pohořelice, 19 Napajedla, 20 Halenkovice, 21 Spytihněv, 22 Boršice, 23 Jarošov, 24 Ostrožská nová ves. Matières premières utilisées; gf silex eratique, r radiolarite (Slovaquie de l'ouest).

sont ici très rares (Kůlna ?); on les a repérés plus souvent dans le Karst tchèque (FRIDRICH & SKLENÁŘ, 1976).

3. Géographie de l'occupation sous l'aspect fonctionnel

De ce brève aperçu il est évident que le changement principal dans la localisation des sites s'est effectué entre le Paléolithique supérieur ancien et moyen (gravettien) ce qui est manifestement en relation avec les variations dans la stratégie de subsistance. La structuration fonctionnelle des sites de la phase ancienne du Paléolithique supérieur est assez homogène. Un seul type d'inventaire peut être désigné comme spécialisé: il s'agit d'habitude des petits ensembles aux pointes prédominants et à représentation sporadique du débitage et des nucléus. On les rencontre pour la plupart dans les grottes. Sous le ciel ouvert, de tels petits ensembles sont difficiles à identifier, surtout quand les os et donc les pointes osseuses ne se sont pas conservées. Presque tous les sites sous le ciel ouvert livrent les documents plus ou moins équilibrés de toute la chaîne opératoire de fabrication des outils. Les plus grands parmi eux peuvent être interprétés comme les camps de base d'une certaine durée. Jusqu'à présent, il manque de preuves convaincantes de l'existence des ateliers spécialisés, fréquentés uniquement pour l'acquisition des nucléus préparés et des support bruts. Sur tous les sites dans les ainsi dites régions d'exploitation, les instruments achevés sont abondants, même ceux des matières premières importées. Les sites, tant dans les régions des sources qu'en dehors d'elles, présentent le caractère de vastes surfaces avec les artefacts éparpillés de concentration peu dense, représentant probablement des palimpsestes de nombreuses occupations de différents endroits dans le cadre du site. L'image acquise témoigne de l'existence des groupes régionaux habitant les camps de base plus ou moins stables sur les pentes des plateaux et les haltes de chasse dans les grottes à plus grande altitude ou au contraire dans la proximité des cours d'eau.

A partir du Gravettien (Pavlovien), la proximité de presque toutes les sites près d'une rivière offre l'image profondément différente de la stratégie de subsistance, liée cette fois-ci à l'exploitation plus intense des sources locales. Les sites de Dolní Věstovice et Pavlov, de même que celui de Předmostí sont situés sur le flanc des collines tout près de la rivière. Selon B. Klíma, ceci était leur avantage principal car la configuration du terrain y canalisait les troupeaux migrants des mammoths, habitant les plaines alluviales.

La relocation des sites dans les grottes au magdalénien a trait avec la chasse prédominante au renne, tandis que dans le plein air, c'était plutôt le cheval qui a dominé la faune chassée. Indépendamment de la position ou de l'extension du site, l'industrie lithique est toujours fabriquée des roches d'origine allochtone. C'est pourquoi on ne connaît pas une seule localité des régions des gîtes de silex corné dans la Moravie centrale et orientale, tellement occupées pendant le Paléolithique supérieure ancien.

Dans le Mésolithique, l'économie a été orientée vers l'exploitation des petites sources locales, différenciées selon les saisons et les régions (Bohême du Sud contre Moravie du Sud). Le matériaux proviennent pour la plupart des sources proches, avec, toutefois, quelques échantillons d'origine lointaine (obsidienne, silex de Bavière, ambre).

4. Questions de l'occupation des régions montagnardes

Pour notre thème il est essentiel que malgré les modes de vie très variés selon les époques, les traces de la présence humaine dans les régions montagneuses restent toujours très rares sinon absentes.

En principe, il n'y avait que deux choses d'ordre pratique qui attiraient l'homme paléolithique vers les montagnes. La première, ce sont les gîtes de matières premières. En effet, on connaît de notre Paléolithique des matériaux dont l'origine est supposée dans les régions montagnardes. Déjà dans le Taubachien d'âge eemien de Kůlna apparaissent quelques outils (0,4%) en radiolarite, qui apparaît primordialement dans les Carpathes Blanches à 100 km au minimum à l'Est. Le complexe micoquien de la même grotte a donné deux artefacts en opale brune, matière découverte à 70 km à l'Ouest, dans les Hauteurs Tchéco-Moraves. Dans la même région autour de Žďár (cca 600 m d'alt.) se trouvent aussi les cristaux de quartz enfumé, duquel quelques artefacts assez volumineux à Kůlna ont été confectionnés (VALOCH, 1988).

L'utilisation de radiolarite et de cristal de roche augmente dans le Paléolithique supérieur. Les deux ensembles les plus connus avec les outils de cristal de roche ont été publiés de Nová Dědina I dans la Moravie de l'Est (Aurignacien, KLÍMA, 1977; OLIVA, 1987b) et de la Grotte Žitného dans le Karst Morave (Magdalénien; VALOCH, 1957). Dans les deux sites sont représentés toutes les stades de fabrication, y compris les cristaux intacts. Il n'est donc pas nécessaire de supposer l'existence des ateliers de taille dans les régions des sources. Effectivement, malgré l'effort considérable on n'a jamais trouvé un moindre éclat patiné en silex sur les champs où les affleurements de quartz hyalin vont au jour. L'absence de pièces patinées est typique aussi pour les gîtes primaires de radiolarite dans les Carpathes Blanches (VENCL, 1967). Dans le site aurignacien très riche de Tvarožná près de Brno, plus que 80% des outils retouchés sont taillés de radiolarite, et on en y trouve aussi de nucléus peu exploités. Cependant, il n'est pas absolument exclu que les deux matériaux pouvaient être en partie acheminés d'une autre région - p. ex. le cristal de roche de Waldviertel dans la Basse Autriche et la radiolarite des dépôts fluviatiles dans la Moravie du Sud et de l'Est, ou bien des graviers de Váh dans la Slovaquie occidentale.

Le second intérêt des régions montagneuses, c'est la possibilité de la chasse saisonnière. Vu les trouvailles des grottes alpines, il ne faut pas contester que nos montagnes, beaucoup plus basses, ont été d'autant plus fréquentées par les chasseurs préhistoriques.

La raison, pourquoi les traces de ces visites occasionnelles ne se sont pas conservées dans nos montagnes repose, à mon avis, dans leur caractère géologique. A l'opposition de la région alpine il y a dans nos montagnes très peu de calcaires, c'est à dire des formations karstiques. Seulement l'espace bien limité et localisé des grottes des abris et des passages étroites a attiré l'attention à la fois des préhistoriques et des préhistoriens, et en même temps apporte à la protection des vestiges contre l'érosion. L'exemple de la Moravie et de la Bohême montre à quel point la qualité et la quantité des traces est influencée par le caractère géomorphologique du terrain étudié.

Pour l'époque paléolithique, il ne faut pas mutuellement comparer que l'adaptation humaine aux terrains montagneux *carstiques*, car la situation dans les autres régions restera a fortiori toujours difficile à constater.

SUMMARY

The territory of the Czech Republic consists of Bohemia in the west, surrounded with mountains of Precambrian age, and Moravia in the east, opening to the Danube river basin towards the south, and bordered by the Carpathian mountains from the east.

The Upper Palaeolithic settlement developed differently in the two regions. From its lower phase (Szeletian, Aurignacian, Bohuncian), only sporadic finds are known in Bohemia, while in Moravia the settlement network is considered to be the densest in Central Europe. In the later phases, the occupation density became more balanced, but large sites with thick cultural layers in Moravia document considerably more long-term local adaptations (Předmostí and the oikumene under the Pavlov hills for the Pavlovian, Pekárna cave for the Magdalenian). Although subsistence strategies were extremely variable, for most epochs we have to take into account at least short-term trips to the mountainous regions, aimed at hunting and raw material procurement (crystal and opale in the Czech - Moravian highlands, radiolarite in the White Carpathians). The reasons for the absence of traces from the Palaeolithic period consist in the geomorphological character of mountains in this country: the remains of occasional visits are best conserved in caves and under rock-shelters, that is in the carstic region. It is thus methodically dangerous to compare the density of occupation in regions with different geological structures.

RIASSUNTO

Il territorio della Repubblica Ceca è costituito ad ovest dalla Boemia, circondata dalle montagne di epoca Precambriana, e ad est dalla Moravia, che si apre a sud verso il bacino del Danubio ed è delimitata ad est dai monti Carpazi.

Nelle due regioni gli insediamenti del Paleolitico Superiore si sono sviluppati in modo diverso. In Boemia si conoscono soltanto ritrovamenti sporadici risalenti alla fase più recente (Zeletiano, Aurignaziano, Bouniciano), mentre in Moravia troviamo quella che è considerata la più fitta rete di insediamenti dell'Europa centrale. Nelle ultime fasi, la densità di occupazione divenne più equilibrata, anche se i siti con spesse stratificazioni culturali della Moravia documentano degli adattamenti locali di durata temporale decisamente più lunga (Předmostí e l'*oikumene* sotto le colline di Pavlov per il Pavloviano, la grotta di Pekárna per il Magdaleniano). Benché le strategie finalizzate alla sussistenza fossero estremamente variabili, per la maggior parte delle epoche dobbiamo tener conto quanto meno dei viaggi a breve termine nelle regioni montane, finalizzati alla caccia e all'approvvigionamento delle materie prime (cristallo ed opale sugli altipiani Ceco-moravi, radiolarite nei Carpazi Bianchi). I motivi dell'assenza di tracce risalenti al periodo Paleolitico sono da attribuire alle caratteristiche geomorfologiche delle montagne di questa zona: i resti di visite occasionali si sono conservati meglio nelle grotte e sotto i ripari rocciosi, che non nella zona carsica. Perciò, dal punto di vista metodologico, è pericoloso comparare la densità di occupazione di regioni con struttura geografica diversa.

REFERENCES

- FRIDRICH J., 1982 - Středopaleolitické osídlení Čech. Archeologický ústav ČSAV Praha.
- FRIDRICH J. & SKLENÁŘ K., 1976 - Die paläolithische und mesolithische Höhlenbesiedlung des Böhmisches Karstes. Národní muzeum, Praha.
- KLÍMA B., 1977 - Křišťálová paleolitická industrie z Nové Dědiny. *Anthropozoikum*, n. 11, pp. 113-133. Praha.
- OLIVA M., 1986 - Finds from the Pleniglacial B from the territory of Czechoslovakia and the question of the Epiaurignacien settlement. *The Pleistocene Perspective II*, pp. sep. 1-14. Allen and Unwin, Southampton - London.
- OLIVA M., 1987a - Vyvinutý Micoquien z návrší Horky u Bořitova. *Acta Musei Moraviae*, sci. soc. n. 72, pp. 21-44. Brno.
- OLIVA M., 1987b - Aurignacien na Moravě. *Studie muzea Kroměřížska '87*, pp. 1-128. Kroměříž.
- OLIVA M., 1989 - Excavations in the Palaeolithic site of Milovice I (Southern Moravia) in the year 1988. *Anthropologie*, n. 27, pp. 265-271. Brno.
- OLIVA M., 1991a - The Micoquian Open-air site of Ráječko I. The Land Use in the Moravian Middle Paleolithic. *Anthropologie*, n. 29, pp. 45-61. Brno.
- OLIVA M., 1991b - The Szeletian in Czechoslovakia. *Antiquity*, vol. 65, n. 247, pp. 318-325. Oxford.
- OLIVA M., 1993 - Zahájení výzkumu paleolitické stanice Vedrovice IA. *Acta Musei Moraviae*, sci. soc., n. 78, 11-22. Brno.
- SVOBODA J., 1991 - Stránská skála. Výsledky výzkumu v letech 1985-1987. *Památky archeologické*, n. 82, pp. 5-47. Praha.
- VALOCH K., 1957 - Paleolitické osídlení Žitného jeskyně. *Práce Brněnské základny ČSAV*, n. 29/12, pp. 573-599. Brno.
- VALOCH K., 1964 - Borky II, eine Freilandstation des Aurignacien in Brno - Maloměřice. *Acta Musei Moraviae*, sci. soc., n. 49, pp. 5-48. Brno.
- VALOCH K., 1971 - Eine mittelpaläolithische Industrie von Maršovice in Südmähren. *Anthropologie*, n. 9, pp. 29-47. Brno.
- VALOCH K., 1988 - Die Erforschung der Kůlna - Höhle 1961-1976. *Anthropos N.S.*, 16, Brno.
- VENCL S., 1967 - K otázce datování tzv. vlárského paleolitu. *Musaica*, n. VII/18, pp. 3-13. Bratislava.
- VENCL S., 1989 - Mezolitické osídlení na Šumavě. *Archeologické rozhledy*, n. 41, pp. 481-505. Praha.
- VENCL S., 1991 - Bemerkungen zum Magdalénien in Böhmen. *Anthropologie*, n. 29, pp. 85-93. Brno.